

# TOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL : ENTRE OPPORTUNITÉS ET MENACES

(étude de cas : Le tourisme aux grottes de Nueva Cajamarca)

Compte-rendu écrit par **MJE ROADS : Baptiste JUDEK, Bastien DELAHOULIÈRE, Camille FILLON, Camille TRAN, Martin PEROL, Mathilde MITAUT, Paul DUHAL, Tifenn LE GOFFIC (ISTOM Cergy, France)**

## Introduction

Le district de Nueva Cajamarca se situe sur le massif de l'Alto Mayo dans la région nord du Pérou. (figure 1 et 2) Située sur un massif karstique, cette région andino-amazonienne comporte un réseau de cavités important (Treidel H., 2004). Ce district possède une économie principalement commerçante et agricole. Positionnée sur un front pionnier lié à l'attrait de la culture du café et de la coca, la région a reçu une importante vague d'immigration des régions andines environnantes : Cajamarca, Piura, La Libertad, ... (INRENA, IANP, 2008). L'activité touristique y est récente, principalement centrée sur l'ouverture de cavités au public (dans la ville de Nueva Cajamarca). Encore peu valorisée, elle apparaît aujourd'hui comme une nouvelle économie permettant de redynamiser la ville

qui est soucieuse de développer ce tourisme de façon « durable ».

Depuis 2014, des expéditions scientifiques franco-péruviennes dirigées par l'IRD, le GSBM et l'ECA sont réalisées dans le massif de l'Alto Mayo. Ces dernières ont également coïncidé avec le développement touristique de la région et l'ouverture de plusieurs cavités au tourisme. L'expédition "Cerro Blanco 2017" était inscrite dans une optique de continuité du travail d'exploration scientifique des cavités du district. Regroupant des scientifiques de domaines différents, une grande diversité de sujets ont été traités cette année. Les principaux thèmes d'études étaient la géologie, la géomorphologie, l'hydrologie, la climatologie, la biodiversité, la paléontologie et le tourisme durable (brochure de l'expédition, IRD 2017). Sur le dernier thème, plus social, notre groupe d'étudiants a travaillé en parallèle avec Carola Mick, sociolinguiste pour l'IRD.

Notre mission, commanditée par l'IRD sous l'égide de Jean Loup Guyot (directeur de l'IRD Pérou), a été définie par les deux objectifs suivants :

- Réaliser un état des lieux économique et social de l'activité touristique dans la région de Nueva Cajamarca et plus particulièrement au niveau de la grotte de Palestina.
- Etudier les impacts potentiels de l'activité sur la cavité en elle-même et étudier l'impact prolongé sur deux autres cavités : celles de la Piedra Brillante (Alto Daguas) et de Palacio del Rey (ou Cueva del Condor).

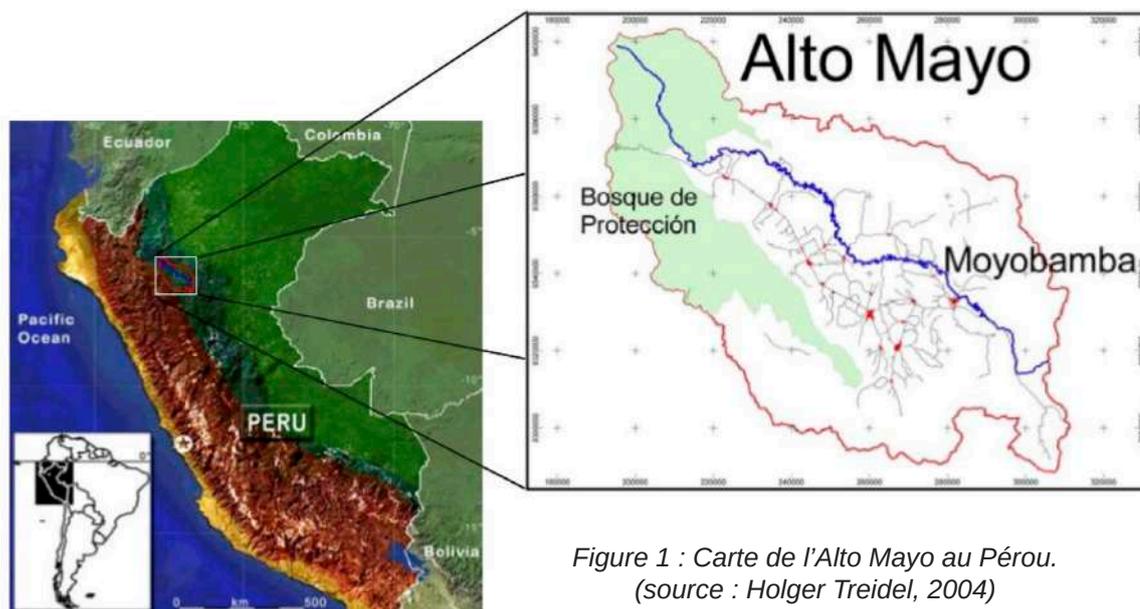


Figure 1 : Carte de l'Alto Mayo au Pérou.  
(source : Holger Treidel, 2004)

Actuellement l'exploitation de la grotte de Palestina n'est que touristique et scientifique, les activités d'extraction ayant été arrêtées en 2010. Quatre acteurs principaux exploitent actuellement la cavité dans un but touristique :

- L'entreprise privée : « *Centro turistico Cuevas de Palestina S.A.C.* » dont le propriétaire, M. Herrera Ruiz, possède le terrain adjacent à la grotte sur lequel passe le chemin d'accès actuel.
- L'association ADESUP
- L'association ASCA
- La municipalité de la ville de Nueva Cajamarca.

Les trois premiers acteurs se partagent les visites, ayant chacun plusieurs « orientateurs<sup>1</sup> ». Les relations entre les associations sont aujourd'hui conflictuelles et la municipalité est donc venue s'imposer comme arbitre dans l'exploitation des grottes.

Nos résultats nous ont permis de faire plusieurs bilans, les principaux étant :

- D'un point de vue environnemental, les parties exploitées des grottes souffrent aujourd'hui de dégradations. Ces dernières ont été mises en

avant par les résultats obtenus par les index CDI et CSI (Harley, 2011) (Figure 3). Néanmoins la population semble de plus en plus concernée par la protection de son patrimoine environnemental.

- Le tourisme a permis de favoriser l'économie de la ville. En s'ouvrant à une nouvelle activité, les habitants ont pu sortir de leur dépendance face au cours du café, agriculture principale de la région. Le développement du tourisme entraîne également un développement conjoint de multiples branches économiques.

- L'activité touristique a engendré une situation sociale tendue, avec de nombreux conflits englobant non seulement les acteurs locaux mais également les touristes, les membres des différentes expéditions scientifiques. Tous ces facteurs peuvent se révéler dangereux pour la pérennité de l'activité.

Le tourisme est pour la région de Nueva Cajamarca, plus particulièrement pour le village de Palestina, une opportunité économique et sociale importante. Or, les conflits sociaux présents autour de cette activité impactent actuellement son bon fonctionnement et risquent de le dégrader. Nous avons donc choisi d'orienter notre réflexion autour du thème suivant : "Tourisme et développement local : entre opportunités et menaces". Nous appuierons notre réflexion par des exemples issus de nos observations ou de notre récolte de données.

## 1- Les opportunités du tourisme

### 1-1 - Environnementales

Le tourisme suit aujourd'hui une tendance de plus en plus respectueuse de l'environnement et de son écosystème. On trouve ainsi de nouvelles dénominations telles que tourisme « durable », « responsable », « solidaire » ou encore "éco-tourisme" (OMT, 2005). Le tourisme, avec la réglementation qu'il entraîne, est utilisé pour conserver une ressource naturelle (S. Mesrali, 2004) et génère des initiatives de protection de faune, de flore ou de zones (parc, zones protégées, garde chasse ...). (LaLiberté M., 2005).



Figure 2 : Carte de la région de Nueva Cajamarca. (source: nuevacajamarca.gob.pe)

		Index de degradacion de la cueva	Index de sensibilidad de la cueva
Palestina	Parte activa	0,35	0,7
	Parte fosil	0,51	0,75
Piedra brillante	Parte activa	0,33	0,67
	Parte fosil	0,24	0,62
Palacio del rey	Parte fosil	0,42	0,67

Figure 3 : Tableau des résultats CDI et CSI. (source: mje roads)

## 1-2 -Economiques

Comme le souligne Géraldine Froger, le tourisme peut être utilisé comme levier au développement des pays (Froger F, 2012). En effet, l'activité touristique est une source de revenu non négligeable pour une population. Une augmentation de cette activité aurait non seulement un impact positif sur le PIB du pays mais également sur l'offre d'emploi (Logossah et al, 2007). Le tourisme est d'ailleurs l'une des sources d'entrée d'argent principale pour les pays en développement ou émergents (Fabry et al, 2012). Une augmentation de la valeur ajoutée au niveau local et national est aussi souvent observée (Lapeyre, 2010). Le tourisme, si durable, entraîne une répartition des revenus équitable et juste entre ses différents acteurs car celui-ci vise à une meilleure répartition des richesses. Le tourisme est un moteur économique car son développement permet des externalités positives sur l'ensemble des secteurs de l'économie du pays (Petiot R., 2011, Fabry et al, 2012)

## 1-3 -Sociales

Sur le plan social, une des opportunités du tourisme durable est la préservation des traditions et de la culture locale. Grâce au tourisme et à son développement, la population locale est fière de porter de nouveaux projets. (Froger, 2012). Les projets touristiques gérés par des associations ou des communautés permettent une meilleure prise en compte de l'avis de la population et nécessitent un travail conjoint. (Lapeyre, 2010). Souvent, les acteurs du tourisme reçoivent des formations permettant leur montée en compétences.

## 2- Les menaces du tourisme

### 2-1 - Environnementales :

L'augmentation actuelle du tourisme dans les zones naturelles peut entraîner un effet de surfréquentation. L'activité humaine peut donc devenir une pression trop importante pour certains lieux naturels et avoir un impact négatif sur la faune et la flore locales (Veille Tourisme, 2012). Pour permettre le développement de l'activité touristique, des infrastructures accueillant les touristes doivent être développées. Une mauvaise gestion des ressources naturelles peut être observée dans certains cas de développement, comme par exemple la déforestation. (Ministère de la transition écologique et solidaire, 2015). Enfin il ne faut pas oublier que le tourisme entraîne un déplacement du touriste de son lieu de résidence à sa destination de voyage. Ces déplacements ont pour conséquence un impact soit au niveau de la pollution par les moyens de transport "modernes" (avion, voiture, moto,...) soit au niveau des sentiers créés par l'usure du passage des animaux ou des hommes. (Ministère de la transition écologique et solidaire, 2105)

### 2-2 - Economiques

Les principaux investisseurs du tourisme dans les pays émergents ou en développement sont souvent étrangers. De plus, une forte dépendance à l'importation est retrouvée dans de nombreux pays en développement. Une partie des revenus de cette activité ne revient donc pas directement au pays mais seront considérés comme des fuites au niveau national. (Lapeyre, 2010, Nowak et Sahli, 2010, 2007). Ces taux de fuite peuvent s'élever jusqu'à 55% dans les pays dits du sud (Froger, 2012). Un manque de production local peut également entraîner une fuite financière au niveau local (Lapeyre, 2010). De même, un développement fort du secteur touristique entraîne une fuite des emplois du secteur primaire vers le secteur tertiaire, diminuant ainsi la force de travail agricole. Le secteur tertiaire étant souvent encore peu développé et les emplois du domaine touristique précaires. (Géo Confluence, 2011). Avec une augmentation du tourisme, on peut également retrouver des augmentations du prix de l'immobilier et une expropriation

des populations locales. On observe des coûts d'opportunité économique, dûs par exemple au déplacement d'agriculteur au profil d'activité touristique sur leurs terres. (Lapeyre, 2010, Froger, 2012).

## 2-3 - Sociales

Le positionnement des lieux touristiques en tant qu'espaces d'intérêt économique et symbolique forts en fait une source de concurrence importante pour les différents acteurs qui occupent ces espaces, qui cherchent à se les approprier ou à les exploiter. Ils peuvent alors être la cause ou la conséquence de conflits sociaux. L'un des effets indirect du tourisme est la création de conflits due à un sentiment de mauvaise répartition des revenus au sein de la communauté locale (Lapeyre, 2010). Parmi les motifs centraux de ces conflits, on compte l'accès au foncier (Clément M., 2011). En effet, lorsque le potentiel touristique d'un lieu s'accroît, les luttes pour le terrain, présentant un intérêt symbolique nouveau de celui qu'il avait avant, s'engagent. On peut observer la formation d'oppositions, d'alliances, et de stratégies d'acteurs caractéristiques des conflits sociaux liés au tourisme. Le lieu touristique est ici à la fois cause et conséquence du conflit par sa fragmentation. L'usage d'un territoire commun est souvent source de conflit (Mormont, 2008) ; il arrive qu'à la lutte pour le foncier, s'ajoute une lutte pour l'exploitation du terrain. Une organisation différente de conflits est l'apparition de l'espace touristique comme aliment nouveau des luttes déjà existantes (conflits agraires, conflit de pouvoir ...).

## 3- Etude de cas

Le tourisme aux grottes de Nueva Cajamarca

### 3-1 Les opportunités

L'ouverture au tourisme a ses avantages : elle a sensibilisé la population à la richesse environnementale qui l'entoure et au besoin de la protéger. En effet, les grottes de Palestina renferment de nombreuses espèces dont les Guacharos (*Steatornis caripensis*), un oiseau cavernicole péruvien, qui était jusqu'alors chassé pour sa viande. Il est actuellement interdit de le tuer grâce à la sensibilisation apportée par les scientifiques et spéléologues, venus explorer la



Paysage de Palestina. (MM, 25/08/2017)

grotte, qui ont noté de fortes perturbations de la population d'oiseaux. De même les chenilles étaient considérées comme des nuisibles vis à vis de l'agriculture il y a encore 5 ans, mais aujourd'hui elles sont protégées et pour certaines conservées dans une serre à papillons qui est devenue une des attractions touristiques de la région.

Plusieurs initiatives pour la préservation de la faune locale sont donc en cours ou en projet : création d'un *mariposario* (serre à papillons), projet d'association de protection des *gallitos de las rocas* (*Rupicola peruviana*), mise en place d'un *orquideario* (serre d'orchidées)...

Economiquement parlant, les avantages du tourisme sont nombreux. Tout d'abord cette activité crée des emplois diversifiés et attractifs pour les jeunes. La valeur ajoutée dégagée est également importante et permet de se protéger contre les variations du cours du café dont l'impact économique est important dans la région. Cela permet de plus, une diversification des métiers dans le village avec l'apparition d'artisanat, l'augmentation du nombre d'habitants travaillant dans la restauration (même si il y en a encore peu) et l'augmentation du nombre de *bodegas* (épiceries). En effet, les touristes passant dans le village constituent une nouvelle clientèle pour ces petites entreprises. C'est sans conteste une amélioration lorsque l'on sait qu'il y a moins d'une dizaine d'années, le village était désert durant la période de soudure.

D'un point de vue social, l'ouverture au tourisme a eu plusieurs retombées assez intéressantes car la venue grandissante de touristes a donné envie à la communauté de profiter de cette opportunité, et deux associations d'une



*Confection de chapeaux par une association de Palestina. (CP, 15/08/2017)*

cinquante de membres ont vu le jour. Ces associations permettant la mise en commun des idées et des moyens, des projets ont pu voir le jour comme la serre à papillons par exemple. Les associations se revendiquent d'actions de soutien à la population locale (aide au développement du caserio de Palestina). De plus, les membres du village considèrent le tourisme comme une chance car cela rend possible l'échange avec des gens de milieux et de cultures différents.

### 3-2 Les menaces

Dans un premier lieu, d'un point de vue environnemental, l'ouverture au tourisme a créé un risque en raison de l'augmentation du passage et de la construction d'infrastructures à l'intérieur, comme à l'extérieur, des grottes. En effet, l'aménagement des grottes a apporté une modification du milieu qui est venue s'ajouter aux dégradations quotidiennes causées par les visiteurs qui abîment les spéléothèmes. Certaines associations utilisent également la menace environnementale comme bannière face au développement d'une activité touristique dont les revenus ne leur reviendraient pas (création de l'association ADAPTA à la grotte de la Piedra Brillante luttant contre l'ouverture de la grotte. Leur lutte se basant sur la pollution de la résurgence dont l'eau est utilisée pour la consommation. Cette association a néanmoins été créée pour réaliser un service de visite dans cette même grotte et a changé d'objectif pour s'opposer à l'association déjà exploitante).

De même, sur le plan économique, il existe quelques désavantages au développement de cette nouvelle activité : la population est très

motivée par cette opportunité mais cela peut détourner les jeunes de l'envie de faire des études longues, le tourisme n'exigeant ici que de courtes formations. Cela entraîne un nombre de guides conséquent dans chaque organisme, et de ce fait, chaque guide ne travaille que quelques jours par mois. Il y a donc un fort déséquilibre entre l'offre et la demande, le flux touristique n'étant pas régulier. De plus, la récolte du café, qui apporte un revenu non négligeable, entraîne une période de pénurie de main d'oeuvre pour l'activité touristique, les "orientateurs" préférant retourner à l'activité agricole sur cette période.

D'un autre côté, la création de ces associations, en plus de l'entreprise privée, a engendré une certaine scission dans la communauté. Cette scission est également liée au conflit religieux et a été envenimée par la municipalité qui souhaitait avoir sa part dans le développement du tourisme autour de la grotte. Il y a en effet un conflit entre l'entreprise privée et l'une des associations. Il y a également eu un désaccord sur la concession de la grotte et le chemin qui y mène. C'est finalement la mairie qui est venue temporiser les mésententes et aujourd'hui, le conflit est en phase d'apaisement, même s'il est toujours présent et peut parfois entraîner des affrontements violents (en 2014, destruction du portail de l'entreprise privée par l'association ADESUP et menaces par des personnes armées, intervention de la police). Ces conflits mettent non seulement en péril la population locale et l'activité touristique mais ils constituent également un risque majeur pour les personnes venant sur le site (lors de l'expédition Cerro Blanco 2017, un accident a été évité de justesse suite à la coupe de cordes installées dans le puits principal de la grotte de Bellavista par la communauté du même nom suite à un désaccord sur le guide accompagnant la première expédition).

### Conclusion

Le tourisme peut être vu comme une ressource à exploiter du point de vue économique, et il crée donc invariablement des opportunités pour son environnement et ses habitants. Cependant, comme tout produit d'une exploitation, il peut également se muer en menace pour ce même entourage. Au sein du village de Palestina, sous la responsabilité de la commune de Nueva Cajamarca, les potentielles conséquences



*Des habitants de Alto Daguas près de la cueva de la Piedra Brillante. (BL, 14/08/2017)*



*Le village de Naciente del Rio Negro où habite Samuel Quispe. (BL, 15/08/2017)*



*Jour de présentation des travaux menés, à la mairie de Nueva Cajamarca. (JL, 28/08/2017)*

décelées touchent à des thématiques tant économiques qu'environnementales ou sociales.

Cette activité économique nouvelle est donc un potentiel levier de développement, dont l'intérêt est déjà reconnu par la communauté locale. En revanche, les premiers impacts négatifs de l'exploitation touristique sont déjà visibles, à des intensités variables, et ils alarment donc sur l'importance d'un encadrement fort par les pouvoirs publics. Cependant, les réglementations se devront d'être complétées par des actions prenant en compte la composante sociale, notamment afin d'éviter que le tourisme soit à l'origine de conflits ou bien en soit le théâtre.

La résolution des conflits en place passera tout d'abord par une définition communautaire des acteurs, par exemple par l'obtention de certifications qui encadreront clairement l'activité. Cette définition officielle devra s'accompagner de discussions régulières au sein du village de Palestina, concernant la vision locale du tourisme et du développement, afin de fédérer la communauté et ainsi faire entendre de manière cohérente les besoins de la population à la municipalité mais aussi désamorcer les nouvelles sources de conflits internes. De leur côté, les pouvoirs publics devront identifier clairement les acteurs locaux, prendre des positions fermes en matière de réglementation et éviter un quelconque favoritisme, ou pire, une instrumentalisation du tourisme par les organismes locaux (MICK C., Septembre 2017). ■

## Table des anagrammes :

ADESUP : Asociación de Desarrollo Económico Sostenible Unidos por Palestina ASCA :

Asociación Señor Cautivo de Ayabaca

CDI : Cave Disturbance Index

CSI : Cave Sensitivity Index

ECA : Espeleo Club Andino

GSBM : Groupe Spéléo Bagnols Marcoule

INRENA : Instituto Nacional de Recursos Naturales (Ministère de l'Agriculture Péruvien)

IANP : Intendencia de Áreas Naturales Protegidas

IRD : Institut de Recherche pour le Développement

OMT : Organisation Mondiale du Commerce

## BIBLIOGRAPHIE

ANP, "Plan de Protección del Bosque de Protección Alto Mayo 2008-2013", 2008, Lima, 272p, disponible sur : <http://bibliotecavirtual.minam.gob.pe/biam/bitstream/handle/minam/1389/BIV01164.pdf?sequence=1&isAllowed=y> (consulté le 11/09/2017)

CLEMENT M. dit Chirot, "Tourisme, concepts et méthodes à la croisée des disciplines. L'espace touristique : enjeu et produit sociaux, exemples mexicains", 2011, doctorat en géographie, ESO Caen, UMR 6590, 13p

FABRY N., ZEGHNI S., « Tourisme et développement local : une application aux clusters de tourisme », *Mondes en développement*, 2012/1 (n°157), p. 97-110. DOI : 10.3917/med.157.0097. URL : <http://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2012-1-page-97.htm> (consulté le 20/09/2017)

FROGER G., « Le tourisme durable dans les Suds : solution ou mirage ? », *Mondes en développement*, vol. 157, no. 1, 2012, pp. 29-46.

GEO CONFLUENCE, "Impacts (économiques et sociaux) du tourisme", mise à jour janvier 2011, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/impacts-economiques-sociaux> (consulté le 20/09/2017)

HARLEY G.L., POLK J. S., NORTH L.A., REEDER P. P., "Application of a cave inventory system to stimulate development of management strategies : the case of west-central Florida", 2011, USA, *Journal of environmental management* 92 (2011) 2547-2557

IRD, 2017, "Expedición Científica Franco-Peruana Cerro Blanco 2017. Carst Tropical Andino Amazonico del Peru", Brochure informative, Lima, IRD, 2p

INRENA, Logossah K. and Célimène F., « Évaluer l'impact économique du tourisme », *Téoros [Online]*, 26-1 | 2007, Online since 15 August 2016, connection on 19 September 2017. URL : <http://teoros.revues.org/2835>

LALIBERTE M., « Le tourisme durable, équitable, solidaire, responsable, social... : un brin de compréhension », *Téoros [Online]*, 24-2 | 2005, Online since 01 February 2012, connection on 20 September 2017. URL : <http://teoros.revues.org/1542>

LAPEYRE R. "Le tourisme communautaire comme moteur de développement rural durable ?", 2010, *tourisme durable dans les suds*, p. 193-219.

MERASLI S., « La qualité dans l'industrie du tourisme : un impératif majeur pour un tourisme durable », *Téoros [Online]*, 23-2 | 2004, Online since 01 September 2010, connection on 13 September 2017. URL : <http://teoros.revues.org/634> (consulté le 13/09/2017)

MICK C., "Rapport de mission Palestine, district de Nueva Cajamarca, province de Rioja, département de San Martín, Pérou 24 août - 1er septembre 2017", 5 Septembre 2017

Ministère de la transition écologique et solidaire, mise à jour le 8/06/2015, <http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/essentiel/s/tourisme-environnement.html> (consulté le 20/09/2017)

MORMONT M., « Conflit et territorialisation », *Géographie, économie, société* 2006/3 (Vol. 8), p. 299-318.

NOWAK J.-J., SAHLI M. "Le tourisme, un danger pour les pays en développement ?", *Secteur privé et développement*, n° 7, septembre, 11-13, 2010

NOWAK J.-J., SAHLI M. "Coastal Tourism and "Dutch Disease" in a Small Island Economy", *Tourism Economics*, 13 (1), 49-65, 2007, disponible sur : <http://journals.sagepub.com/doi/10.5367/000000007779784452>

OMT, "Tourisme et Durabilité : un aperçu générale" (2005), [http://www.veilleinfotourisme.fr/servlet/com.univ.collaboratif.util.LectureFichiergw?ID\\_FICHER=1333691710022](http://www.veilleinfotourisme.fr/servlet/com.univ.collaboratif.util.LectureFichiergw?ID_FICHER=1333691710022) (consulté le 20/09/2017)

PETIOT R., « Réflexions sur la question de la création de la valeur touristique », *Téoros [Online]*, 23-3 | 2004, Online since 01 January 2011, connection on 19 September 2017. URL : <http://teoros.revues.org/747> (consulté le 19/09/2017)

RESEAU VEILLE TOURISTIQUE, "En quoi consiste la surfréquentation touristique et comment la contrôler ?" [http://veilletourisme.ca/2012/05/16/en-quoi-consiste-la-surfréquentation-touristique-et-comment-la-contrôler/?tagged=&utm\\_source=bulletin-23-05-2012&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=globeveilleur](http://veilletourisme.ca/2012/05/16/en-quoi-consiste-la-surfréquentation-touristique-et-comment-la-contrôler/?tagged=&utm_source=bulletin-23-05-2012&utm_medium=email&utm_campaign=globeveilleur) (consulté le 20/09/2017)

TREIDEL H., "Geomorphologic feature, soils and vegetation of the Central Cordillera Cahuapanas (Alto Mayo, Peru)", thèse de doctorat, doctorat en géoécologie, Bayreuth, 2004, 101p